



ÉCONOMIE

Le patronat congolais plaide en faveur de l'expertise nationale

En marge de son meeting à Dolisie, le candidat Denis Sassou N'Guesso a échangé avec une délégation de l'Union patronale et interprofessionnelle du Congo (Unicongo) conduite par son président Michel Djombo.

Le patronat congolais a plaidé pour que la priorité soit accordée à l'expertise nationale. « *L'accès équitable aux marchés publics, l'émergence de champions nationaux et l'accès progressif à certains secteurs stratégiques participent directement à la constitution d'un tissu productif, constitutif et solide* », a indiqué le président d'Unicongo.

Page 16

Échange entre Denis Sassou N'Guesso et le patronat congolais à Dolisie/Adiac



MÉDIAS

Des journalistes en formation sur le processus électoral



Les journalistes en séance pratique/Adiac

Les journalistes et professionnels des médias sont en formation à Brazzaville sur la couverture des processus électoraux selon une approche basée sur la promotion de la paix, des droits humains et du genre en période électorale.

Cette formation qui prend fin aujourd'hui est organisée par le Centre des Nations unies pour les droits de l'homme et la démocratie en partenariat avec le Conseil supérieur de la liberté de communication et la Commission nationale électorale indépendante.

Page 9

SÉCURITÉ CIVILE

Prévention face aux risques environnementaux



Le colonel-major Serge Pépin Itoua Poto/Adiac Pepin Itoua-Poto, a déclaré : « *Les catastrophes ne sont pas seulement des fatalités naturelles. Elles sont bien souvent le résultat des vulnérabilités mal maîtrisées, d'imprudences humaines, ou d'un déficit de culture du risque* ».

Page 9

La Direction générale de la sécurité civile a organisé une causerie-débat sur le thème : « *Gérer les risques environnementaux pour un avenir résilient et durable* » lors de la célébration de la journée mondiale y relative.

Appelant à renforcer la prévention face aux risques environnementaux, le commandant en second de la sécurité civile, le colonel-major Serge

JUSTICE

Ouverture du procès État congolais-Fécofoot

Le procès de l'État congolais contre les dirigeants de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), pour détournement présumé de fonds alloués par la Fédération internationale de football association s'est ouvert le 4 mars à Brazzaville en l'absence du président de l'instance faîtière du football congolais.



Éditorial

Survie humaine

Page 2

ÉDITORIAL

Survie humaine

Considérées comme « le pétrole vert » pour leur potentiel, les forêts font depuis quelques années l'objet d'une grande attention des gouvernants de par le vaste monde. Des actions sont engagées, à cet effet, autour de l'idée de tirer profit de la ressource forestière tout en préservant la diversité biologique et les équilibres environnementaux vitaux à la survie humaine.

Certes, l'exploitation forestière occupe une place importante dans les économies de nombreux pays, mais certaines pratiques sont aujourd'hui décriées et doivent être prises en compte dans le cadre de la décennie africaine de l'afforestation. L'objectif étant de privilégier l'aménagement des forêts à travers des actions de reboisement.

Au regard des données selon lesquelles de grandes superficies sont vouées chaque année au déboisement dû à l'agriculture, l'exploitation forestière irrationnelle, la forte pression foncière autour des villes, les besoins des ménages en bois de chauffe et l'industrialisation accélérée, réussir le pari de la préservation des écosystèmes forestiers passe par un engagement national et international.

Une telle démarche implique l'observation de la réglementation par les sociétés du secteur, en n'extrayant que ce qui est admis par la législation en vigueur dans une approche globale qui favorise également la prise en compte des intérêts des communautés rurales qui en dépendent.

Les Dépêches de Brazzaville

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Makélékélé 4 opte pour des rencontres de proximité

La série des rencontres de proximité de la direction de campagne locale du candidat Denis Sassou N'Guesso, à Makélékélé 4, a débuté par la descente dans les quartiers 107 et 108 à Kingouari. Le directeur local de campagne, Claude Ayessa, a été accompagné de la citoyenne d'honneur de cet arrondissement, Belinda Ayessa.



Le directeur local de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso sensibilisant les mamans des quartiers 107 et 108 de Makélékélé 4/Adiac

Au lendemain de la tenue du meeting musclé à la place de l'usine de Kinsoundi, la direction locale de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso s'est déployée dans les quartiers 107 et 108 de Kingouari où elle est allée sensibilisée la population de ces quartiers en présence de leurs chefs, Léon Massamba et Paul Binouéta Bazangoula. L'objectif a été de vulgariser le projet de société du candidat, « Accélérer la marche vers le développement », présenté comme une réponse aux attentes de la population.

S'adressant à la foule immense qui avait envahi l'espace Divine 2, le directeur local de campagne a invité les habitants de Makélékélé 4 à se mobiliser massivement, le 15 mars, afin d'assurer une victoire écrasante à leur candidat dès le premier tour. « Chers mamans et papas, si nous nous

sommes rassemblés ici aujourd'hui, c'est pour parler d'un sujet capital: l'élection présidentielle. Cette élection a plusieurs candidats, mais le notre, c'est Denis Sassou N'Guesso. Un candidat qui incarne l'expérience, la paix et la stabilité. C'est pourquoi, je vous invite tous, le 15 mars, à aller voter notre candidat, Denis Sassou N'Guesso », a appelé Claude Ayessa.

Pour sa part, la citoyenne d'honneur de Makélékélé, Belinda Ayessa, a épaté l'auditoire lors de sa prise de parole en langue vernaculaire. « Aujourd'hui c'est compliqué. C'est le président Denis Sassou N'Guesso qu'on va voter », a-t-elle lancé. Ces propos ont mis tout le monde dans la joie. Les rires et acclamations venus de partout. Puis elle a ajouté : « Si quelqu'un nous a déjà aidés, nous

devons le soutenir, le voter, afin qu'il continue à le faire davantage. Ainsi, notre pays connaîtra un profond changement, parce qu'il n'a pas encore fini son travail. Votons tous Denis Sassou N'Guesso, parce qu'il est le candidat idéal. Ceci étant, le 15 mars, allons tous massivement le voter ».

Très éblouies, les mamans des quartiers 107 et 108 ont exprimé leur désir de voter massivement le candidat Denis Sassou N'Guesso. « Le dimanche 15 mars, ce sera un coup KO. Il n'y a pas un autre candidat que lui. C'est notre président, notre papa, c'est lui que nous allons voter », ont-elles promis.

Après les quartiers 107 et 108, les descentes vont se poursuivre dans d'autres quartiers de Makélékélé 4.

Bruno Zéphirin Okokana

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Claude Ayessa lance la campagne du candidat Denis Sassou N’Guesso à Makélékélé 4

Le directeur local de campagne du candidat Denis Sassou N’Guesso à Makélékélé 4, Claude Ayessa, accompagné de la citoyenne d’honneur de cet arrondissement, Belinda Ayessa, a lancé la campagne de son candidat à Kinsoundi, au cours d’un meeting qui a réuni la population venue des quartiers Kingouari, Kinsoundi, Latanaf et Barrage.

Le meeting s’est ouvert par des sages conseils et un vibrant appel des chefs des quartiers 107 et 108 de Kingouari, Léon Massamba et Paul Binouéta Bazangoula, à l’endroit de la population de Makélékélé 4, acquise à la cause du candidat de la majorité présidentielle, venue en grand nombre. Face à elle, le directeur de campagne local du candidat Denis Sassou N’Guesso à l’élection présidentielle a pris la parole pour l’édifier. Claude Ayessa s’est réjoui de cette présence massive de la population de Makélékélé 4 à ce meeting de lancement de la campagne électorale dans cette circonscription. Il a de prime à bord rappelé que le Congo a connu des épreuves difficiles, mais il a surtout connu la stabilité, la paix et la continuité de l’Etat. Ces acquis ne sont pas le fruit du hasard mais le résultat d’un leadership éprouvé, d’une vision claire et d’un engagement constant pour l’unité nationale. « *Aujourd’hui, le Congo a besoin d’un homme d’expérience, d’un garant de la paix. Cet homme, vous le connaissez. Il a fait ses preuves. C’est Denis Sassou N’Guesso. Sous son impulsion, notre pays a renforcé ses infrastructures,*



Claude Ayessa en face de la population de Makélékélé 4/Adiac

consolidé ses institutions, soutenu la jeunesse, promu la femme congolaise et préservé la cohésion nationale. Dans un monde instable, le Congo est resté debout, respecté et souverain. L’élection de 2026 n’est pas une élection ordinaire. C’est un choix décisif: le choix de la stabilité, le choix de l’expérience, le choix de la continuité du développement », a-t-il annoncé. Directeur local de campagne, Claude Ayessa a appelé la population de Makélékélé 4 à la mobilisation générale. « *Parlez à vos familles, à vos voisins, à vos collègues. Expliquez-leur l’importance de cette échéance. Votez et faites voter massivement pour la victoire de notre candidat. Ensemble, dans la discipline, dans la paix et*

dans l’unité. Ensemble, pour la victoire de Denis Sassou N’Guesso en 2026 ! Cette mobilisation forte ne doit pas s’arrêter ici, elle doit se poursuivre, elle doit continuer dans les bureaux de vote. C’est pour cela, je vous demanderai d’aller voter massivement notre candidat Denis Sassou N’Guesso », a-t-il lancé. Le message du directeur local de campagne a été traduit en langue vernaculaire par Duc

Mananga, riverain de cette circonscription. Belinda Ayessa, citoyenne d’honneur de l’arrondissement 1, Makélékélé, et porte-parole thématique du candidat Denis Sassou N’Guesso, a également lancé le même message. Toutefois elle a répondu aux préoccupations de la population de

Makélékélé 4 sur l’utilisation de la jeunesse. « *On a dit ici qu’il faut penser à la jeunesse, lui donner du travail, c’est vrai. Sachez que notre candidat a la jeunesse dans lui. Le candidat Denis Sassou N’Guesso a lancé la campagne à Pointe-Noire et j’ai eu le privilège d’y être. Ce n’est pas un hasard qu’il a pensé lancer sa campagne ce jour, parce que c’est la Journée de la jeunesse et s’il a choisi cette journée, c’est parce que la jeunesse est dans son cœur. Le président Denis Sassou N’Guesso est en train de travailler et nous voyons tous. Nous ne sommes pas parfaits, toutefois ouvrons nos yeux et essayons de voir les autres pays tout autour de nous. C’est compliqué. Voyez-vous, nous vivons en paix*

dans notre pays, la sécurité est assurée également. Le candidat président a dit que nous allons accélérer la marche vers le développement », a-t-elle expliqué. Elle a aussi invité la population de Makélékélé 4 à se présenter massivement dans les bureaux de vote pour faire le bon choix, celui de voter Denis Sassou N’Guesso. « *Ici à Kinsoundi, les choses commencent à bouger. Petit à petit on va avancer. Nous allons dire à papa de nous accompagner. Dans les jours prochains, nous allons faire de porte en porte pour démontrer à nos sœurs et frères de Makélékélé l’importance d’aller voter, mais pas n’importe qui. Tous nous allons voter le candidat Denis Sassou N’Guesso. Je veux que nous écoutons les sages conseils donnés par nos sages. Tous allons voter le candidat Denis Sassou N’Guesso. Ne restez pas dans vos maisons, allons tous voter. J’espère que nous nous sommes tous convenus pour le vote du 15 mars », a conclu Belinda Ayessa.* Signalons que le meeting a été agrémenté par l’artiste Lionel Obama.

Bruno Zéphirin Okokana

Mobilisation de proximité à Ouenzé 1

L’équipe locale de campagne du candidat de la Majorité présidentielle, Denis Sassou N’Guesso, dans la première circonscription électorale de Ouenzé, cinquième arrondissement de Brazzaville, multiplie des stratégies en vue de rallier plusieurs électeurs à sa cause.

La direction locale de campagne à Ouenzé 1 réalise un travail titanesque en silence depuis les premières heures du 28 février, jour du lancement officiel de la campagne électorale. Le tout a commencé par l’installation des affiches à l’effigie du président-candidat dans les principales artères de la circonscription électorale. Ainsi, les panneaux et espaces autorisés étaient progressivement recouverts. Une mobilisation qui s’est poursuivie toute la journée, surtout lorsque la population a pris d’assaut le gymnase du lycée de la Révolution. En effet, hommes, femmes et jeunes étaient venus nombreux assister à la retransmission en direct de la cérémonie de lancement officiel de la campagne du candidat depuis Pointe-Noire. Cette cérémonie qui a marqué le lancement officiel de la campagne électorale du candidat de la Majorité présidentielle a donné lieu aux actions de terrain. Chargée de la mobilisation des personnes vulnérables et des confessions religieuses dans l’équipe locale de campagne de Denis Sassou

N’Guesso à Ouenzé 1, Marina Mondelé est depuis ce jour là en contact permanent et direct avec les potentiels électeurs en faisant le porte-à-porte, dans les trois quartiers que compte cette circonscription électorale. A chaque sortie, elle rencontre la population la plus vulnérable. Ainsi, outre la distribution de kits électoraux, des séquences de raffermissement de l’espoir et de l’espérance, un accent est mis sur la sensibilisation au civisme et à la responsabilité électorale en jouant, malgré la vulnérabilité, le jeu électoral. A cela, s’ajoutent des actes d’également à travers des chants et danses pour rehausser l’éclat et la convivialité de ces contacts. Les rencontres avec les personnes en situation de fragilité sociale donnent lieu, dans la plupart des cas, à l’enregistrement des malades dans une perspective de leur prise en charge médicale par l’équipe. Marina Mondelé est aussi à l’écoute des personnes vivant avec handicap en leur apportant une assistance en rapport avec la situation particulière de chaque citoyen en difficulté.



Rencontre avec les personnes vivant avec handicap/DR

Après l’organisation du culte interreligieux pour la consolidation de la paix dans le 5e arrondissement, le 1er mars, la direction locale de campagne du candidat Denis Sassou N’Guesso à Ouenzé 1 est à pied d’œuvre dans les quartiers 51, 54 et 59. Dirigée par Juste Désiré Mondelé, également porte-parole en charge des questions

politiques du président sortant, cette équipe locale de campagne ne veut pas qu’une seule voix échappe à son candidat. D’où ses appels à répétition à lutter contre le taux d’abstention qui pourrait être un inconnu dans cette bataille. Notons que cette équipe a déjà à son actif des cultes de prières

pour la paix, la stabilité du pays en cette période électorale, visites des veuves, orphelins, personnes du 3e âge. Les organisateurs estiment que cette stratégie de terrain déjà expérimentée par le passé a toujours donné de très bons résultats.

Parfait Wilfried Douniama

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les habitants de Ouenzé 2 se mobilise pour leur candidat

La directrice de campagne locale adjointe du candidat Denis Sassou N'Guesso, dans la 2e circonscription de Ouenze, Mireille Opa Elion, y a lancé la campagne électorale avec une seule consigne : « Votez le candidat de la Majorité présidentielle dès l'ouverture des bureaux de vote le 15 mars ».

À la conquête de l'électorat de la deuxième circonscription de Ouenzé, la directrice de campagne adjointe, Mireille Opa Elion, a évoqué la nécessité de continuer la marche avec Denis Sassou N'Guesso. « On ne construit pas un pays en une journée, ni en une année. Les projets ont commencé, beaucoup se sont achevés et il a encore commencé de nouveaux projets », a-t-elle déclaré.

Mireille Opa Elion a, par ailleurs, souligné que l'expérience du candidat Denis Sassou N'Guesso est un atout. « Il ne débute pas dans la politique. De tous les candidats en lice, il est le plus expérimenté ».

Pour éviter l'abstention le jour du vote, la directrice de campagne adjointe dans la deuxième circonscription de Ouenzé a prévu faire une campagne de proximité à travers le



La population de Ouenzé 2 mobilisée/Adiac

porte-à-porte. L'objectif étant d'inciter le plus grand nombre de personnes à prendre d'assaut les bureaux dans la matinée du 15 mars et à ne laisser aucune voix aux concurrents du candidat Denis Sassou

N'Guesso, a expliqué Mireille Opa Elion.

Présentes à cette occasion, les unions catégorielles du Parti congolais du travail, à savoir la section jeune avec la Force montante congolaise, la section

féminine avec l'Organisation des femmes du Congo ainsi que les partis alliés et les associations réunies dans Ouenze 2 ont toutes aussi réaffirmé leur adhésion au projet du candidat Denis Sassou N'Guesso. Ils ont

appelé tous les sympathisants à se mobiliser pour l'aboutissement de cet engagement : à voter leur candidat dès le premier tour. Tout cela dans la paix, la cohésion et le respect.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

VIE ASSOCIATIVE

Le Relauc prône la paix en période électorale

Le président du Réseau des leaders et des associations des universitaires du Congo (Relauc), Frédéric Menga, a lancé le 26 février, à la Maison de la société civile de Brazzaville, la deuxième édition de la campagne de sensibilisation et d'installation des ambassadeurs de l'Observatoire congolais pour la paix en période électorale (Ocopel). Le but étant de promouvoir la sauvegarde de la paix dans le pays avant, pendant et après l'élection présidentielle.

Patronné par le secrétaire permanent du Conseil consultatif de la société civile et des organisations non-gouvernementales (CCSV-ONG), Céphas Germain Ewangui, l'évènement a connu la participation de plusieurs autres associations. Il a pour objectifs de prévenir les violences politiques, verbales et armées pendant l'élection présidentielle ; de sensibiliser et de responsabiliser des leaders d'opinion, les dirigeants des associations et organisations non gouvernementales (ONG), les confessions religieuses et la population sur les valeurs de paix et de démocratie; d'encourager la population à aller voter massivement le jour du scrutin.

« Une consultation élec-



Le secrétaire permanent du CCSV-ONG et le président national du Relauc/Adiac

torale n'est ni une simple émotion ni un jeu dépourvu de tensions. Cela s'entend comme une arène dans laquelle les antagonismes s'affrontent dans le but de s'éliminer mutuellement, au travers des urnes. Seul le corps électoral a la lourde responsabilité de les départager », a rappelé le secrétaire permanent du CCSV-ONG, Cépha, dans son allocution.

Sous la coordination de son président national, Frédéric Menga, le Relauc s'engagera, en cette période électorale, à jouer un rôle de porte-parole, de messager, de mobilisateur et d'acteur de paix. « Il n'y aura pas de marché, il n'y aura pas d'école, il n'y aura pas d'injustice. Nous appelons les uns et les autres, notamment les acteurs politiques, de la

majorité présidentielle, de l'opposition, à mettre la paix au-dessus de toute communication et de tout langage lié à la mobilisation de la campagne électorale », a-t-il indiqué.

Le président du Relauc mettra, à cet effet, des centaines d'acteurs volontaires au service de cette cause au niveau des communes et des départements. Ces volontaires sont issus, entre autres, des associations et syndicats des travailleurs, de l'université, des ONG de développement, des associations socio-culturelles et sportives. Ils auront la tâche d'informer, de sensibiliser, d'éduquer et de plaider non seulement pour une élection libre et équitable mais aussi pour la convivialité républicaine. « Rappelons aux

uns et aux autres qu'une élection est aussi une procédure bien régulée par les textes juridiques et réglementaires à respecter scrupuleusement et que toute entrave exposerait à des conséquences évidentes », a indiqué Céphas Germain Ewangui.

Une attention particulière des ambassadeurs sera accordée, par contre, aux départements à haut risque lors de ce processus électoral « où l'expérience a montré que les gens ont souvent des écarts de langage susceptible de troubler l'ordre public », a précisé Frédéric Menga. Le président du Relauc a incité, par ailleurs, la population à aller voter tout en respectant les candidats dans les conditions de paix.

J.P.M.-S.

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Un culte inter-religieux à Ouenzé pour consolider la paix

Les confessions religieuses légalement représentées au Congo ont organisé, le 1^{er} mars au gymnase du lycée de la Révolution, un culte inter-religieux pour la paix dans le cinquième arrondissement de Brazzaville, Ouenzé, sur le thème « La paix, une volonté de Dieu et un gage pour le développement du Congo ».

Célébré dans le 5^e arrondissement sur l'invite du directeur local de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso à Ouenzé 1, Juste Désiré Mondelé, le culte a regroupé les fidèles des confessions religieuses légalement représentées au Congo. Celles-ci sont réunies autour de la Plateforme religieuse de soutien aux acquis de la paix en République du Congo.

Catholiques, évangélistes, Kimbanguistes, salutistes, musulmans, églises de réveil, pentecôtistes, Terinkyo, Lassystes ont, au cours de cette célébration ecclésiastique, imploré la grâce de Dieu pour le maintien de la paix au Congo avant, pendant et après l'élection présidentielle des 12 et 15 mars. Clôturent le culte, le président bishop Eugène Bruno Ngueouya a rappelé que le message délivré est l'expression de toutes les confessions religieuses légalement représentées au Congo pour la consolidation de la paix. C'est ainsi qu'il a salué l'engagement constant du président de la République, Denis Sassou



Les autorités posant avec les responsables des églises/Adiac

N'Guesso, pour la consolidation de l'unité, la concorde nationale et la paix au Congo. « *Considérant notre adhésion totale à la promotion et à la consolidation des vertus de paix dans notre pays, nous, confessions religieuses légalement représentées dans notre pays, réunies au culte pour la paix au Congo, exhortons l'ensemble de la population congolaise à privilégier la culture de paix, condition sine qua non pour le développement socioéconomique de notre pays ; implorons la clémence et la mi-*

séricorde de Dieu à protéger nos autorités nationales, la population et surtout à stabiliser une paix durable sur toute l'étendue du territoire national », a-t-il déclaré, remettant le drapeau national tricolore vert, jaune, rouge au ministre en symbole de l'unité nationale. Le directeur local de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso à Ouenzé 1, Juste Désiré Mondelé, de son côté, a remercié l'initiatrice des cultes de paix dans les quinze départements du pays, la députée maire de Kinte-

lé, Stella Sassou N'Guesso, pour sa vision divine d'organiser ces moments de communion. Rappelant quelques versets bibliques, du Coran et des proverbes des traditions africaines, le ministre en charge de l'Assainissement a déclaré que rechercher la paix et vivre en paix, c'est obéir à Dieu, obéir à l'appel de Dieu. « *Notre pays, la République du Congo, riche de sa diversité culturelle, de ses ressources naturelles et de sa jeunesse, est appelé à un grand destin. Or, aucun développement ne peut s'enraciner dans*

la division, aucun développement durable ne peut s'affirmer dans la haine, la violence ou la méfiance comme l'a toujours souligné à plusieurs reprises le président de la République », a-t-il rappelé. Insistant sur les valeurs de la paix, Juste Désiré Mondelé a indiqué que sans paix, il n'y a ni sécurité ni prospérité, ni véritable progrès, il n'y a pas la vie. « *Mais la paix ne se décrète pas seulement, la paix se construit. Elle prend naissance dans le cœur de chaque citoyen. Dans nos paroles, dans nos actes, dans notre capacité à pardonner, à dialoguer et à respecter la dignité de l'autre. En tant que filles et fils de Dieu, notre devoir est de faire de nos églises, nos mosquées, nos temples et espaces de prière des lieux d'éducation à la tolérance, au respect mutuel et en amour du prochain. Soyons les artisans de paix, des ponts entre les hommes et non des vecteurs de division* », a-t-il exhorté, soulignant la nécessité de cultiver l'unité nationale.

Parfait Wilfried Douniama

MADIBOU

Un carnaval en soutien au candidat de la Majorité présidentielle

La direction de campagne locale de l'arrondissement 8, Madibou, a lancé le 28 février ses activités relatives à la campagne de soutien au candidat Denis Sassou N'Guesso par un grand carnaval, à travers les grandes artères dudit arrondissement, suivi d'un meeting.



La direction de campagne locale de Madibou, Mme Bantsimba lors du meeting/DR

De Mafouta à 17 km, en passant par l'OMS, Mbemba-Landou et Mayanga, le carnaval a eu pour point de chute le terrain de l'Asecna de Mayanga où, à tour de rôle, les différents membres de la direction de campagne locale de Madibou, dirigée par Mme Bantsimba, ont lancé un vibrant appel à l'ensemble des filles et fils à aller voter massivement pour le candidat du peuple et des jeunes, Denis Sassou N'Guesso, afin de lui garantir une victoire dès le premier tour lors du scrutin électoral du 15 mars. Ce carnaval de soutien à leur candidat a mobilisé toutes les forces vives, notamment des jeunes, hommes et femmes, venues des quatre coins de Madibou. Dans la poursuite de la campagne, la direction locale de cet arrondissement, associée à la DRD, le MCDDI, le RC et l'APC, envisage d'organiser d'autres activités pour témoigner leur soutien indéfectible à leur candidat.

Guy-Gervais Kitina

Le PGR à l'avant-garde pour prévenir l'abstention

Dans le but d'inciter la population à participer massivement au vote du 12 et du 15 mars, le Parti des gardiens de la république (PGR) a organisé, le week-end dernier à Talangaï, le 6^e arrondissement de Brazzaville, une campagne spéciale pour sensibiliser les potentiels électeurs aux enjeux et à l'intérêt du vote.

La campagne de sensibilisation a été présidée par le dirigeant du PGR, Oman Chanel Bourangon, en présence du secrétaire permanent, chargé de l'organisation et de la mobilisation du Parti congolais du Travail (PCT), Faustin Elenga. Il a rappelé aux membres de son parti le processus de vote tel que prévu par la loi électorale, indiquant que pour participer au vote, l'électeur doit d'abord inscrire son nom sur la liste électorale pour intégrer le fichier. Dès qu'il s'est inscrit, leur a-t-il dit, le potentiel électeur doit être en possession de sa carte de vote. Mais pour y participer, il doit se munir soit de sa carte nationale d'identité, soit de son passeport, de son permis de conduire ou soit d'autres pièces d'état civil homologuées comme prévu dans cette loi. A défaut de ces pièces, si le nom du votant est inscrit sur la liste électorale, a-t-il poursuivi, l'électeur peut voter sur présentation de son acte de naissance, et sur témoignage de deux personnes inscrites dans le même bureau de vote que lui. Pour le secrétaire général du PGR, cette sensibilisation vise à prévenir le taux d'abstention



Faustin Elenga et les responsables du PGR lors de la sensibilisation/Adiac

le jour de vote. « *Le PGR n'est pas un parti de circonstance, c'est un parti d'engagement, de vigilance républicaine et de mobilisation citoyenne. Nous sommes réunis ici pour sensibiliser nos militants aux enjeux de l'élection présidentielle. Cela signifie clairement que le PGR est résolument tourné vers l'action. A cet effet, l'inscription doit être vérifiée et la participation au scrutin doit être massive. Et pour ce faire, Talangaï, la citadelle imprenable, doit donner le top et le PGR doit être à l'avant-garde* », a indiqué Oman Michel Bourangon. S'exprimant à l'occasion, le secrétaire permanent, chargé de l'organisation et de la mobilisation

du PCT, a invité les militants du PGR à participer massivement au vote, le 15 mars, afin de combattre l'abstention. « *Nous venons à vous parce que nous sommes en pleine période électorale, et à quelques jours de l'élection présidentielle. Votre président nous dit qu'il soutient également le candidat du Parti congolais du travail et de la majorité présidentielle, le président Denis Sassou N'Guesso. Je profite pour vous dire que pour le vote qui arrive, nous avons un ennemi commun redoutable appelé abstention, contre qui nous devons absolument lutter* », a conclu Faustin Elenga.

Firmin Oyé

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les «242 raisons de soutenir Denis Sassou N'Guesso» dévoilées

La dynamique citoyenne «Pona ekolo, samu na bwala» qui milite pour la réélection du président Denis Sassou N'Guesso a publié, le 1er mars à Brazzaville, une brochure intitulée « 242 raisons de soutenir Denis Sassou N'Guesso ». Dans ce document de plus d'une centaine de pages, les soutiens du président sortant détaillent des arguments susceptibles de convaincre les Congolais.

La cérémonie de présentation de la brochure les « 242 raisons de soutenir Denis Sassou N'Guesso » s'est déroulée en présence de plusieurs autorités. Ce document met en exergue les différentes réalisations du président sortant et tire son nom de l'indicatif téléphonique de la République du Congo (+242). Une façon, selon ses initiateurs, de faire un clin d'œil à l'enracinement national puisqu'il rassemble, de manière synthétique, les nombreuses raisons évoquées par les Congolais pour exprimer leur soutien à Denis Sassou N'Guesso.

Le président de la fédération de Brazzaville de «Pona Ekolo, samu na bwala», Antoine Riché Ndeamba, dans son intervention, a souligné l'importance de cette activité. Pour lui, cette mobilisation s'inscrit dans une démarche de réflexion, d'engagement, de responsabilité citoyenne et de soutien au président Denis Sassou N'Guesso. « À travers sa fédération, notre dynamique réaffirme sa disponibilité totale à accom-



pagner la vision de Denis Sassou N'Guesso en vue de consolider l'unité nationale, la cohésion sociale et le développement har-

nieux de notre pays », a indiqué le coordonnateur départemental. Les participants à la cérémonie de présentation ont salué l'initia-

tive et se sont engagés à la promouvoir. La brochure explicative est thématisée. Chaque raison évoquée renvoie à une réalisation

concrète.

Le président de cette dynamique et membre de la direction nationale de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso, Hugues Nguélonélé, a souligné dans son intervention que la déclaration de candidature du président sortant ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire du Congo. « Cette décision du chef de l'État conforte l'espoir et la confiance de millions des Congolais qui croient en la nécessité de son action, en la consolidation des acquis du quinquennat et en la poursuite de la marche vers le développement », a-t-il déclaré.

Notons que selon les membres de cette dynamique citoyenne, la brochure se veut également un outil de mobilisation destiné à sensibiliser la population à la vision de Denis Sassou N'Guesso dont le projet porte sur « la continuité et le progrès ». La cérémonie s'est déroulée dans la grande salle du Palais des congrès et a été agrémentée des prestations culturelles.

Rude Ngoma

L'île Mbamou en ordre de bataille

La directrice locale de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso dans le district de l'île Mbamou, Esther Ahissou Gayama, a officiellement lancé le 3 février à Lissanga, les mobilisations de soutien à la victoire du président sortant à l'élection présidentielle des 12 et 15 mars.



Esther Ahissou Gayama s'adressant à la population / Adiac

« Nous sommes sur cette dynamique effective qui s'est déployée sur toute l'étendue du territoire pour notre candidat, notre champion, car l'île Mbamou ne pouvait pas rester à l'écart », a souligné Esther Ahissou Gayama.

Devant les habitants des vingt-trois villages qui composent la sous-préfecture de l'île Mbamou, la directrice locale de campagne du candidat de la majorité présidentielle s'est dit portée par une « mission noble » : celle d'assurer la réélection du président sortant dès le premier tour. La députée de l'île Mbamou compte ainsi prioriser la stratégie de la proximité. « Nous sommes un district qui est essentiellement fluvial,

mais nous sommes des hommes et des femmes de terrain. Nous connaissons ce terrain mieux que personne d'autre. Donc, nous connaissons cette population qui est la nôtre, que nous côtoyons au quotidien et nous savons ce qu'elle attend », a indiqué Esther Ahissou Gayama.

Selon elle, le défi de cette élection serait plutôt l'abstention et non le résultat en lui-même. Le soutien semble faire l'unanimité auprès des jeunes, des femmes et des personnes de la société civile qui ont à tour de rôle réaffirmé leur confiance « indéfectible » au candidat Denis Sassou N'Guesso. « Nous savons que le développement exige de la vision, de l'expérience et de la stabilité

institutionnelle. Nous voulons d'un avenir construit sur les bases solides et non sur des aventures incertaines », ont-ils expliqué leur choix.

Pour les sages de cette localité, garants de l'histoire traditionnelle de ce territoire insulaire, la continuité serait la seule option. « Lorsque la nation avance, la sagesse recommande de l'expérience. Lorsque les enjeux sont grands, les sages voteront Denis Sassou N'Guesso », a déclaré le représentant des sages, Jean-François Lobongui.

Les sages ont appelé, par ailleurs, l'ensemble des villages à faire preuve de discipline et du sens de l'État par un vote massif, calme et responsable.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

L'association « Les enfants de maman Nathalie » mobilisée en faveur de DSN

Dans la perspective de l'arrivée prochaine du candidat Denis Sassou N'Guesso (DSN) à Oyo, l'association « Les enfants de maman Nathalie Sassou Nguesso » s'organise pour lui réserver un accueil digne.



Une vue du carnaval à Oyo / DR

Entre mobilisation, carnaval et des actions de porte-à-porte, l'association « Les enfants de maman Nathalie » affiche sa pleine adhésion à DSN et lance un appel aux jeunes, femmes et aux autres couches d'Oyo ainsi que ses environs à se mobiliser le jour du vote, le 15 mars, en vue de l'élection du Timonier dès le premier tour. « Nous témoignons toute notre adhésion aux idéaux que porte notre éminent guide. Notre terrain d'action vise particulièrement Oyo et ses environs pour convaincre les électeurs encore réticents à faire le bon choix », a indiqué Chris Poto, un des responsables de l'association « Les enfants de maman Nathalie ».

Les Dépêches de Brazzaville

TECHNOLOGIE

Le Congo va bientôt basculer dans la communication par satellite

Une forte délégation d'experts chinois en matière a échangé, le 1^{er} mars à Brazzaville, avec le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, sur les modalités de mise en œuvre conjointe du méga projet de la communication par satellite.

Les experts chinois sont venus au Congo dans le cadre de la mise en œuvre du projet de réhabilitation et de modernisation du Chemin de fer Congo-Océan (CFCO), dont les travaux ont été lancés le 28 février par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso. Avec le ministre Léon Juste Ibombo, les discussions ont porté sur le renforcement des capacités technologiques du Congo dans le domaine du numérique. Les deux parties ont évoqué notamment le projet d'installation du système des communications satellitaires au Congo afin de permettre au pays d'intégrer une autre dimension du numérique pour laquelle le gouvernement a retenu parmi les six piliers de développement. La phase pilote du projet des communications satellitaires

sera expérimentée sur le CFCO, dans le cadre de sa modernisation amorcée. Sur le terrain, selon le ministre en charge de l'Economie numérique, il s'agira d'installer le long du CFCO des équipements intelligents, connectés au réseau satellitaire, en vue de rendre cette infrastructure plus compétitive et aux standards internationaux. « En consolidant notre coopération dans les communications par satellite, nous n'ouvrons pas seulement une nouvelle page technologique, nous écrivons ensemble un chapitre stratégique de l'amitié sino-congolaise à l'ère du numérique ». « À l'ère de l'internet des objets et des réseaux intelligents, un chemin de fer moderne doit être connecté, sécurisé et piloté



Le ministre Léon Juste Ibombo et ses collaborateurs posant avec la délégation chinoise/Adiac

par des systèmes numériques performants. Au nom du gouvernement congolais, je vous réitère notre entière disponibilité à avancer, main dans la main, vers un avenir commun ambitieux et solidaire », a souligné Léon Juste Ibombo.

Dans ce domaine, les experts chinois se sont engagés aussi à accompagner le Congo dans la mise en œuvre des projets pilotes structurants, autour des infrastructures de transport et des secteurs productifs. De même, la Chine va aider le

Congo à renforcer le transfert de compétences ainsi que la formation des talents congolais dans ce domaine. En vue de garantir le meilleur climat d'investissements dans le secteur du numérique, la Chine va aussi assurer au Congo un cadre réglementaire propice à l'innovation ; la sécurité juridique des investissements ; promouvoir un environnement favorable au développement de l'économie numérique et encourager les partenariats entre entreprises, centres de recherche et institutions de formation des deux pays. Pour plus de persuasion, les experts chinois ont invité le ministre Léon Juste Ibombo à effectuer une visite officielle en Chine, pour s'en convaincre. **Firmin Oyé**

CENTRE D'EXCELLENCE D'OYO

Des étudiants formés au solaire et au biogaz

Le Centre d'excellence d'Oyo pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique (CEO) a formé quatorze étudiants de l'Institut professionnel et technologique de la localité à la fabrication du biogaz à partir des déchets organiques et sur les panneaux photovoltaïques.



Les étudiants de l'Institut professionnel et technologique d'Oyo ont passé vingt-trois jours de stage pratique au CEO. « Nous avons acquis des compétences sur le solaire photovoltaïque, la gestion et la valorisation énergétique des déchets, les bases du traitement des eaux usées, l'importance de l'efficacité énergétique dans le bâtiment. Ce stage nous a également permis de comprendre l'importance des énergies renouvelables dans le développement durable de notre pays », ont fait unanimement savoir les stagiaires avant de recevoir leurs certificats de

formation. Pour Gloire Adolphe Mbou, expert en énergies renouvelables, cette formation a favorisé, par ailleurs, l'apprentissage par la pratique en préparant ces étudiants aux exigences du monde professionnel. En dehors de la mise à niveau sur les cinq familles des énergies renouvelables, la lanterne des stagiaires a également été éclairée sur les missions et les domaines d'intervention du CEO, a-t-il souligné. Ce stage est en réalité considéré comme l'aboutissement d'un partenariat entre le CEO et l'Institut professionnel et tech-

Les étudiants en stage pratique au CEO/DR nologique d'Oyo. « Ce partenariat est un pont entre le savoir académique et l'expertise technique de pointe. C'est la preuve que lorsque nous unissons nos forces, nous créons des opportunités pour la jeunesse de notre pays », a fait savoir le directeur de cet Institut, Mike Ghislain Lountala. En clôturant les travaux de cette formation, au nom de la directrice exécutive du CEO, le directeur administratif et financier, Patrick Semi, a exhorté les étudiants à poursuivre leurs ambitions scientifiques sans relâche.

Rominique Makaya

NOMINATION

Brice Voltaire Etou Obami distingué à Paris

Par une cérémonie chargée de symboles historiques, la Déclaration universelle des droits de l'humanité (DDHu) a accueilli le Congolais Brice Voltaire Etou Obami au sein de sa famille d'ambassadeurs comptant déjà d'illustres Congolais. Détenteur d'un parcours d'horizons différents, tout comme ses prédécesseurs, il est uni par un engagement commun : contribuer à un avenir plus juste, durable et respectueux des générations futures.



La photo de famille à l'issue de la cérémonie de distinction de Brice Clotaire Etou Obami/DR

La cérémonie de nomination s'est tenue le 28 février en début d'après-midi, dans le cadre prestigieux du Pavillon Henri IV à Saint-Germain-en-Laye, lieu chargé d'histoire où naquit le roi Louis XIV. Elle s'est déroulée en toute intimité, en présence de Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Environnement et présidente de la DDHu; de Christophe Giovannetti, secrétaire général de la DDHu, de Jean-Olivier Dinand, ancien architecte; des amis et des membres de l'Eglise kimbanguiste en France avec lesquels il a, en partage, la religion. Lors de la remise officielle du certificat d'ambassadeur, Corine Lepage a précisé que Brice Voltaire Etou Obami, expert-comptable, fondateur d'Exo Cacoges, est loin d'être un Congolais de trop à rejoindre cette institution. Mais plutôt, dès lors qu'a pu être remarqué le dynamisme d'une personnalité possédant de telles qualités, dont le relief de l'altruisme, du sens du partage et de l'engagement sont perceptibles, de la France, on peut en entendre l'écho depuis le bassin du Congo. Rappelons qu'il est le premier Congolais à recevoir le prix du Mérite panafricain 2022-2023, distinction honorifique internationale dans la catégorie «Meilleures pratiques professionnelles innovantes». Exprimant sa satisfaction d'avoir effectué le déplacement de Brazzaville à Paris, Brice Voltaire Etou Obami a confié vouloir continuer à œuvrer pour le bien de l'humanité. **Marie Alfred Ngoma**



Banque Congolaise de l'Habitat

La BADEA signe un accord de prêt de 10 000 000 EUR avec la Banque Congolaise de l'Habitat.



Riyad, 17 février 2026

La Banque Arabe pour le Développement Économique en Afrique (BADEA) et la Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) ont signé un accord de prêt d'un montant de 10 millions d'euros, destiné à soutenir les activités du secteur privé et, en particulier, les petites et moyennes entreprises en République du Congo.

L'Accord a été formalisé par Son Excellence Abdullah ALMUSABEEH, Président de la BADEA, et Monsieur Oscar Ephraïm NGOLE, Directeur Général de la BCH.

Cette facilité vise à appuyer les activités du secteur privé dans divers secteurs de l'économie.

S'exprimant à cette occasion, Son Excellence Abdullah ALMUSABEEH a déclaré :

« Nous sommes ravis de collaborer avec la Banque Congolaise de l'Habitat (BCH), un acteur clé du secteur privé en République du Congo. Nous sommes convaincus que le déploiement de cette facilité de prêt de 10 millions d'euros permettra à la BCH d'étendre ses opérations à travers ses filiales, de créer des emplois et de contribuer à la réduction de la pauvreté pour de nombreux citoyens. »

De son côté, Monsieur Oscar Ephraïm NGOLE a déclaré : « Nous espérons que ceci n'est que le début

d'un partenariat stratégique durable que nous souhaitons bâtir afin de renforcer la coopération entre nos institutions respectives et qui, j'en suis convaincu, pourra se transformer en une initiative mutuellement bénéfique au profit des populations de la République du Congo.

Pour toute demande presse, veuillez contacter :

contact@bch.org



JOURNÉE MONDIALE DE LA PROTECTION CIVILE

Une causerie-débat sur la prévention des risques environnementaux

A l'occasion de la Journée mondiale de la protection civile célébrée le 1er mars de chaque année, le commandant en second de la sécurité civile, le colonel-major Serge Pépin Itoua Poto, a déclaré que fidèle à sa mission de protéger les personnes, sauvegarder les biens et préserver l'environnement, la sécurité civile réaffirme une vérité absolue : « La prévention demeure l'arme la plus efficace face aux risques environnementaux ».

La causerie-débat a été organisée autour d'un thème d'une portée capitale, à savoir « Gérer les risques environnementaux pour un avenir résilient et durable ». Loin d'être un slogan, ce thème, a indiqué le colonel-major Serge Pépin Itoua Poto, « nous interpelle tous directement, il nous rappelle que les catastrophes ne sont pas seulement des fatalités naturelles. Elles sont bien souvent le résultat des vulnérabilités mal maîtrisées, d'imprudences humaines, ou d'un déficit de culture du risque ». Il a laissé entendre que les inondations récurrentes, les feux de végétation aggravés par des pratiques incontrôlées, les érosions liées à l'urbanisation anarchique, la pollution compromettent la santé publique...

Pour preuve, a dit le colonel-major Serge Pépin Itoua Poto, ces phénomènes constituent aujourd'hui de véritables défis pour les commu-



nautés. « Gérer les risques environnementaux est essentiel pour bâtir un avenir résilient et durable. Comment pouvons-nous concier

lier développement urbain, protection de l'environnement et résilience face aux défis climatiques ? Les stratégies de gestion des risques

Le colonel-major Serge Pépin Itoua Poto/Adiac seront-elles suffisantes pour protéger nos communautés... Gérer le risque, c'est refuser de subir. C'est choisir d'anticiper pour protéger

durablement nos populations », a-t-il assuré.

Notons que trois sous-thèmes ont ponctué la causerie-débat, notamment « Le rôle de l'action humanitaire : pour placer l'humain et la solidarité au cœur de la détection des menaces », « La prévention en milieu urbain afin de bâtir des cités capables de résister aux choc environnementaux », et « Le rôle de la sécurité civile dans la gestion des risques environnementaux ».

En clôturant la causerie-débat, le commandant en second de la sécurité civile a fait savoir que la protection civile ne se limite plus uniquement à la réponse aux catastrophes, elle intègre désormais la gestion globale et intégrée à travers la prévention, la planification, la réduction des risques et le renforcement de la résilience des communautés. Elle reste un cadre de gestion transversale qui engage l'apport de tous les acteurs.

Guillaume Ondze

PROCESSUS ÉLECTORAL

Des journalistes en formation

À quelques jours de l'élection présidentielle prévue les 12 et 15 mars, une trentaine de journalistes et professionnels des médias participe, du 4 au 6 mars à Brazzaville, à un atelier de renforcement des capacités consacré à la couverture électorale sensible aux droits de l'homme et à la promotion de la paix.

Organisée par le Centre des Nations unies pour les droits de l'homme et la démocratie en Afrique centrale, l'Unesco et le Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale, en collaboration avec le Conseil supérieur de la liberté de communication et la Commission nationale électorale indépendante, la formation intervient dans un contexte marqué par l'entrée de la République du Congo dans un cycle électoral majeur. Après la présidentielle de mars, le pays organisera également les élections législatives et locales prévues en juillet 2027, dans un climat où les attentes citoyennes en matière de transparence, de gouvernance démocratique et de cohésion

sociale restent particulièrement fortes.

Pendant trois jours, journalistes, créateurs de contenus numériques et influenceurs sont appelés à renforcer leurs compétences en éthique journalistique, vérification de l'information et lutte contre la désinformation, dans un environnement médiatique fortement influencé par les réseaux sociaux tels que Facebook, WhatsApp, TikTok ou X (ex-Twitter). Les échanges portent également sur la responsabilité des médias dans la prévention des discours de haine et des tensions politiques, ainsi que sur la nécessité de promouvoir une information équilibrée et vérifiée.

La formation met enfin l'accent



sur une couverture électorale inclusive, encourageant une meilleure représentation des femmes, des jeunes, des personnes vivant avec handicap

et des groupes minoritaires dans les contenus médiatiques. À l'issue de cet atelier, les participants devraient être mieux outillés pour contri-

buier, par une information professionnelle et responsable, à un processus électoral apaisé et respectueux des principes démocratiques au Congo.

Gloria Imelda Lossele

COOPÉRATION FINANCIÈRE

La BEAC et la Banque centrale de la RDC désormais liées

En marge des réunions du sous-comité Afrique centrale de l'Association des banques centrales africaines, tenues du 25 au 27 février à Kinshasa, les dirigeants des deux institutions ont signé un protocole d'accord de coopération. Les deux parties entendent œuvrer ensemble pour la stabilité monétaire et la résilience économique dans la région.

Le protocole d'accord signé par le gouverneur de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), Yvon Sana Bangui, et son homologue André Wameso Nkualoloki, couvre plusieurs axes clés destinés à améliorer la coopération financière entre les deux entités. Parmi les points abordés, l'échange d'informations et d'expertises permettra une meilleure collaboration en matière de recherche, d'études et de statistiques. En outre, les systèmes et moyens de paiement seront optimisés, facilitant ainsi les transactions et les échanges économiques dans la sous-région.

Un autre aspect crucial de cet accord concerne la lutte contre le blanchiment des capitaux, le financement du terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive. Les deux banques



Yvon Sana Bangui et André Wameso Nkualoloki/DR

ont convenu de coopérer étroitement pour renforcer la cybersécurité, un enjeu stratégique à l'ère numérique où les menaces virtuelles sont de plus en plus fréquentes.

La régulation bancaire et le financement du développement figurent également au cœur des préoccupations des deux institutions. Elles partagent l'ambition d'encourager

l'inclusion financière et d'initier des programmes de formation et de développement des compétences pour mieux préparer leurs équipes aux défis économiques futurs.

Ce protocole d'accord représente une étape significative vers une intégration monétaire et financière plus profonde au sein de la sous-région d'Afrique centrale. En réaffirmant leur engagement à travailler ensemble, la BEAC et la Banque centrale de la République démocratique du Congo (RDC) montrent la voie vers un développement durable et une stabilité renforcée, essentiels pour le bien-être économique des pays membres.

Avec cette collaboration, les deux institutions espèrent non seulement contribuer à la santé financière de leurs pays respectifs, mais aussi à l'émergence d'un espace économique régional cohérent et prospère, répondant aux défis contemporains auxquels fait face la sous-région.

Fiacre Kombo

AFFAIRES

L'agence Racines France organise une conférence sur l'investissement

En adéquation avec ses origines congolaises, Serge Bongo, président fondateur de l'agence Racines, a tenu, le 28 février à Paris, une première conférence à l'ambassade du Congo en France autour du thème stratégique «Les opportunités pour investir et innover au Congo-Brazzaville».

En présence du ministre conseiller Armand Rémy Baloud-Tabawé, du personnel de la représentation diplomatique en France, des amis du Congo, des représentants des associations membres de l'agence Racine, la conférence a permis de présenter la vision consistant à tester des initiatives en lien avec les racines et de lutter contre l'inactivité ainsi que la pauvreté en Afrique.

L'objectif étant de se rapprocher de la devise prônée par l'agence Racines, à savoir celle des 2RC. Le premier «R» pur repère car, «connaître ses racines, c'est se connaître afin d'être bâti sur des fondations solides». Le deuxième «R» pour réseau, lequel, pour l'agence Racine, est constitué d'hommes et de femmes ayant des idées, des compétences, des talents, du savoir, du potentiel et du temps à consacrer à elle, à son propre développement, à celui de sa famille et donc à son pays. Enfin, le «C», pour création de richesse.

Au programme, le panorama entrepreneurial avec le CCEC ; la présentation du projet intitulé Couveuse incubateur africaine; l'analyse stratégique des secteurs porteurs et des perspectives économiques par le Pr Emmanuel Okamba, maître de conférence et, regards croisés entre la présidente du Haut conseil représentatif des Congolais de l'étranger, Agnès Ounounou, et Olivier Bossa, du SIAD, sur les avantages et les contraintes liés à l'investissement.

Marie-Hélène Issaly, vice-présidente en charge des Affaires internationales CPME Essonne, membre du Groupement de prévention agréé d'Île-de-France, a animé les échanges avec les partenaires institutionnels et économiques.

L'une des contributions forte reste celle d'Agnès Ounou-



La photo de famille à l'issue de la première conférence de l'agence Racine à l'ambassade du Congo à Paris/DR

nou, qui a consisté à rappeler que le Congo possède un réel potentiel et que l'heure n'est plus au questionnement «Faut-il investir dans ce pays

? » ; la vraie question est de savoir « Comment investir intelligemment, de manière sécurisée et durable en République du Congo », s'est-

elle interrogée, tenant compte du fait que le développement en appui de sa diaspora ne se décrète pas, mais il se structure méthodiquement.

À ce jour, il est établi que la diaspora représente un levier économique majeur. L'enjeu est désormais la sécurisation des investissements, la structuration des projets et la coordination des acteurs.

Pour l'agence Racine, après avoir abordé avec lucidité les freins à l'investissement, à savoir géographiques, linguistiques et culturels, plusieurs solutions concrètes se dessinent désormais. Ce qui fait dire aux organisateurs que les engagements de l'après-conférence sont clairs. « Cette rencontre ne marque pas une fin, mais plutôt, un réel point de départ », pouvait-on entendre à l'issue de la conférence.

Marie Alfred Ngoma

LE CONGO AU FÉMININ

Cinq ans d'audace et d'impact célébrés à Brazzaville

La capitale congolaise a vibré, du 27 au 28 février, au rythme de la 5^e édition du salon Le Congo au féminin, placé cette année sur le thème « Compétences transversales : bâtir les fondations du Congo de demain ». Initié par Emilia Mambissa, fondatrice du cabinet Emi&Co, l'événement s'est imposé comme un rendez-vous majeur de l'empowerment féminin, alliant workshops, panels, expositions et partages d'expériences.

Pour la promotrice Emilia Mambissa, la cinquième étape du salon Le Congo au féminin a marqué un tournant. « *C'est cinq ans d'impact dans la vie des gens. Une semence a été enracinée et elle a grandi dans l'esprit et les projets de ces femmes* », a-t-elle confié avec émotion. « *Arriver à cette cinquième année et voir plus de 350 participantes restées du matin au soir, repartir motivées et outillées, prouve que Le Congo au féminin répond à un besoin réel : celui de gagner en confiance, en audace et en compétences* », a-t-elle ajouté.

Des panels riches, ancrés dans le concret du terrain

Le programme, dense et minutieusement préparé, a offert aux participantes une immersion dans les compétences essentielles à leur épanouissement professionnel. Pour Emilia Mambissa, le choix des expertes n'a rien laissé au hasard. « *Elles ont partagé leur histoire, leur processus, leur légitimité, dans des secteurs variés. On ne peut plus dire qu'il n'y a pas de modèles au Congo : elles sont là* », a-t-elle souligné. Des thématiques très pratiques ont jalonné les deux journées de l'événement, à savoir construire son plan de carrière avec Ly-

dène Kombo, convaincre lors d'un entretien d'embauche avec Stéphanie Stevens, maîtriser son pitch grâce à Daisy Portella, comprendre les bases du financement avec Annoncia Badiabio, gérer son commerce comme une entreprise avec Ika De Jong, ou encore innover grâce au digital et à l'intelligence artificielle sous la houlette d'Emilia elle-même.

Le second jour a été marqué par des échanges intenses sur le leadership, la résilience, l'employabilité, la légalité entrepreneuriale, la santé mentale et un dernier panel très attendu : « La femme est-elle l'ennemie de la femme ? ». Une participante résume : « *L'adversité n'a pas de genre. Ce sont nos peurs et nos insécurités en tant qu'humain qui créent des rivalités, pas notre féminité* ».

La grande innovation 2026 : l'intégration d'un interprète en langue des signes, permettant aux femmes sourdes d'assister aux panels. Une avancée saluée comme un acte fort d'inclusion.

Une clôture chaleureuse : prix, tombola et gâteau des cinq ans

L'ambiance de la fin d'après-midi du 28 février relevait de la célébration collective. La tombola a distribué une pluie de lots tels



Emilia Mambissa, promotrice du salon Le Congo au féminin, animant un atelier/DR

que des t-shirts, tote bags, livres, tablettes numériques, massages, expériences bien-être, shooting photo, coffrets chocolat, suscitant cris de joie et rires complices.

L'un des moments le plus symbolique a été sans doute la remise des distinctions. Miss Anna et maman Viviane Koubaka ont reçu le trophée Mwassi ya lokumu. Séraphine Ekoa, entrepreneure, a été sacrée Femme inspirante, une nouvelle qui l'a touchée depuis son déplacement sur les routes du Cameroun.

Puis, dans une ambiance emplie

d'émotions, un gâteau d'anniversaire a été partagé pour célébrer les cinq ans du salon : une demi-décennie d'engagement, de défis relevés et de transformation collective.

Ce qu'ont pensé les participantes de la 5^e édition du Congo au féminin

Ika De Jong, invité d'honneur et panéliste, salue « *la force d'un événement capable de valoriser des femmes souvent oubliées, comme les mamans des marchés* ». Elle encourage : « *Croyez en vous et ne laissez personne*

vous dire que vous n'êtes pas capables ».

L'une des mamans des marchés, Viviane Koubaka, rayonnait avec son prix. « *Convaincre les mamans de quitter leur commerce n'était pas facile. Mais elles ont appris comment gérer, économiser, se développer. Je remercie Mme Emilia : elle n'a exclu personne* », a-t-elle confié.

Pour Bienvenue Amboa, étudiante en 6^e année de médecine, cette première participation a été une révélation. « *Je rentre avec de la gratitude. Je ne savais pas que les femmes pouvaient se réunir ainsi pour s'entraider* », s'est-elle réjouie.

Du côté des exposantes, l'institut Body Care reconnaît avoir vécu « *une participation exceptionnelle, meilleure que dans d'autres salons* ». Preuve que Le Congo au féminin devient une plateforme incontournable pour les jeunes entrepreneures et les structures dédiées au bien-être.

Avec une édition marquée par l'inclusion, la qualité du contenu et l'énergie contagieuse des participantes, Le Congo au féminin s'impose plus que jamais comme un moteur de transformation sociale. Rendez-vous est déjà pris pour mars 2027.

Merveille Jessica Atipo

JOURNÉE DU 8 MARS

Une élection Miss Cuvette sera organisée à Owando

Le comité d'organisation de l'élection Miss Cuvette a transmis, le 2 mars, les documents préparatoires de l'événement à la marraine, Messilah Nzoussi, avec laquelle il a peaufiné les derniers réglages de ce concours de beauté départemental.

Le document transmis à la marraine présente avec détails le plan organisationnel de l'élection ainsi que l'ensemble du calendrier des activités officielles prévues. Selon la marraine, l'élection Miss Cuvette se déroulera le 8 mars, à 20 heures précises, à l'hôtel la «Vouma» à Owando, chef-lieu de ce département. L'événement fait partie des activités retenues pour la célébration de la Journée internationale des droits des femmes.

L'élection mettra en compétition les candidates qui viendront de tous les districts qui composent le département de la Cuvette, à savoir Makoua, Ntokou, Boundji, Ngoko, Oyo et Owando centre. A l'occasion, ces demoiselles feront valoir leur beauté physique devant un jury aguerri qui, en tenant compte des critères préalablement retenus, va extirper du lot la plus belle fille de la Cuvette. Une aurore qui devra, à la longue, représenter le département de la Cuvette partout ailleurs.

Pour la marraine de l'événement,



Messilah Nzoussi (en robe) posant avec le comité d'organisation du Miss Cuvette/Adiac

cette élection sera une façon de célébrer la beauté des femmes de cette contrée du Nord Congo, afin de restituer ou de rétablir l'honneur qui leur est dû. « *A l'élection Miss Cuvette, nous ne célébrerons pas que la beauté, mais aussi les valeurs et la sagesse que la femme incarne. Ce n'est pas anodin que cette élection soit prévue le 8 mars, Journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Cette fois-ci, nous allons célébrer les femmes qui ne sont pas entendues dans la société, car le plus souvent, la visibilité n'est donnée qu'aux femmes vivant dans les grandes villes, au détriment de celles qui habitent les départements. Je suis donc contente de les accompagner dans ce processus* », a souligné Messilah Nzoussi. En marge de l'élection dont l'accès sera libre, il est prévu le lendemain une marche populaire et un entretien spécial avec les Miss, a précisé la marraine.

Firmin Oyé

AVIS GÉNÉRAL DE PASSATION DE MARCHÉS

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT PRESCOLAIRE, PRIMAIRE, SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION
Programme de Transformation du Secteur de l'Éducation pour de Meilleu
(TRESOR)

No de crédit IDA 7600-CG; 7599-CG No de don PME: E344-CG N° d'identification du projet : PI79410

1. Le Gouvernement de la République du Congo a signé avec l'Association Internationale pour le Développement (AIDIDA) un accord de financement et de don d'un montant de 94,625 millions USD, pour la mise en œuvre du Programme Transformer le Secteur de l'Éducation pour de Meilleurs Résultats et Performances (en sigle TRESOR), et il a l'intention d'utiliser une partie du produit de ce financement pour régler des biens, des travaux, des services autres que des services de consultants et des services de consultants qui seront acquis dans le cadre de ce projet.

2. L'objectif de développement de ce programme qui contribue au soutien de la SSE 2021-2030 est « d'Améliorer l'accès équitable à une éducation de base de qualité, et renforcer les systèmes de gestion du secteur ».

Cet objectif doit s'opérationnaliser à travers les deux domaines de résultats suivants :

Domaine de résultats N°1 : Amélioration de l'accès à une éducation de base de qualité avec trois indicateurs liés aux résultats (ILD) :

ILD 1 : Augmentation de la disponibilité et de la participation renforcées à des établissements préscolaires de qualité, ayant pour actions :

ILD 2 : Amélioration de l'apprentissage fondamental, ayant pour actions :

ILD 3 : Amélioration de l'accès à l'éducation et la prestation des services pour tous, ayant pour actions :

Domaine de résultats N°2: Renforcement des systèmes de gestion de l'éducation, avec trois indicateurs liés aux résultats (ILD) :

ILD 4 : Renforcement du système de déploiement des enseignants rémunérés par l'état

ILD 5 : Renforcement de l'environnement favorable à l'évaluation de l'apprentissage

ILD 6 : Amélioration de la disponibilité de données sur le secteur de l'éducation pour la prise de décision.

3. Les fonds alloués au Programme TRESOR serviront à financer les activités de :

Services de consultant

Ils concerneront entre autres : l'assistance technique(i), le renforcement des capacités(ii), les études et enquêtes(iii), l'état des lieux(iv), l'élaboration de stratégie de développement(v).

L'acquisition des marchés financés par la Banque mondiale sera effectuée au moyen des procédures spécifiées dans le Règlement de la Banque mondiale applicable aux emprunteurs IPF en matière de passation des marchés (Septembre 2025), et est ouverte à toutes les entreprises et personnes physiques admissibles, telles que définies dans le Règlement de passation des marchés. Après les négociations relatives au projet, la Banque mondiale fera publier sur son site Web externe la version convenue du plan initial de passation des marchés et toutes les mises à

jour ultérieures, une fois qu'elle aura émis un avis de non-objection.

Des avis de passation de marchés spécifiques pour les marchés soumis à une procédure ouverte de mise en concurrence internationale seront publiés, dès qu'ils seront disponibles sur le site Web externe de la Banque mondiale ; dans la presse locale.

4 Une présélection/sélection initiale des fournisseurs et des entrepreneurs sera exigée pour les marchés suivants :

Activités de services de consultants

1. Recrutement d'un bureau d'études en charge de la mise en place du plan de modernisation de l'imprimerie de l'INRAP (état des lieux, étude de marché, plan d'affaire, élaboration des statuts juridiques) ;

2. Recrutement d'un consultant international en charge de l'élaboration d'une stratégie nationale de l'innovation technologique pour le MESRSIT ;

3. Recrutement d'un consultant international en charge de l'élaboration d'une stratégie nationale de l'innovation technologique pour le MESRSIT ;

4. Recrutement d'un consultant international en charge de l'élaboration d'une stratégie nationale de développement de la formation qualifiante pour le Ministère de la Jeunesse ;

5. Recrutement d'un consultant international en charge de l'élaboration d'une stratégie de développement de la formation technique

et professionnelles.

Les services de consultants seront également sollicités pour des activités relatives à :

- Gouvernance et Renforcement des Capacités Stratégiques ;
- Système d'Information et Gestion des Données ;
- Gestion Opérationnelle et Mise en Œuvre du Programme ;
- Sauvegardes, Plaintes et Engagement Communautaire.

Les entreprises et les fournisseurs éligibles intéressés par la fourniture de biens, de travaux, de services autres que de consultants et de services de consultants pour le projet susmentionné, ou souhaitant obtenir des informations complémentaires, sont invités à contacter l'Emprunteur à l'adresse ci après :

•Monsieur Arsène Harold BOUCKITA, Coordonnateur du Programme TRESOR

•Adresse: Avenue des Iers Jeux Africains Face Stade Marchand Brazzaville

•Tél. +242 06 821 83 83 105 575 39 98

•Email: ugptresor@gmail.com

Le Coordonnateur
Arsène Harold BOUCKITA



Avis d'appel d'offres No. Congo BU_25_RFGS_2004699
Recrutement des prestataires pour la réalisation des dessins muraux dans 40 CSI en vue de renforcer les mécanismes de sensibilisation et d'information communautaire autour de la prévention et de la prise en charge du paludisme.

Catholic Relief Services – United States Conference of Catholic Bishops (CRS – USCCB) est une organisation à but non lucratif, constituée en vertu des lois du District de Columbia, États-Unis, ayant son principal siège au 228 W. Lexington Street, Baltimore, Maryland 21201, États-Unis, opérant en République du Congo avec un protocole d'accord signé en Octobre 2018 avec le Gouvernement de la République du Congo. Depuis 2017, CRS travaille avec le Ministère de la Santé dans la lutte contre le Paludisme et le Renforcement des Systèmes de Santé sous financement du Fonds Mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme.

En vue de renforcer les mécanismes de sensibilisation et d'information communautaire autour de la prévention et de la prise en charge du paludisme, CRS veut recruter des Prestataires pour réaliser des dessins muraux illustrant les bonnes pratiques à adopter.

Le(s) prestataire(s) sélectionné(s) devra/ devront réaliser 120 desseins muraux répartis sur 40 Centres de Santé Intégrés (CSI) à raison de 3 desseins par CSI. Chaque dessin sera réalisé sur un panneau mural de dimensions approximatives 250x250cm.

Les dossiers de candidature devront contenir :

- Une carte d'artisan (requis uniquement pour les artisans)
- Un permis d'exécution (requis uniquement pour les artisans)
- Une copie du Numéro d'Identification Unique (NIU)
- Un relevé d'identité bancaire (RIB)
- Le registre de commerce et de crédit mobilier (RCCM) – Uniquement pour les entreprises
- Les preuves de régularité fiscale de l'année 2024 (uniquement pour les personnes morales et établissements)
- La Liste des œuvres déjà réalisées avec les références (voir modèle en Annexe 5 du dossier d'appel d'offre)

Les prestataires désireux de prendre part à ce marché peuvent demander gratuitement le Dossier d'Appel d'Offres par mail à l'adresse grace.mouzabakani@crs.org copie gilette. ikongo@crs.org ou appeler le 05 699 78 39.

Date limite de réception des offres : 17 mars 2026 à 17h00.

IN MEMORIAM

Voilà 18 ans depuis que Marc Lucien Dhellot nous a quittés.

À cette occasion, son petit-fils Yohan Dhellot demande une messe d'action de grâces en sa mémoire le dimanche 8 mars 2026 en la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville.

En ce jour commémoratif, la famille Dhellot prie tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.



UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

VIENT DE PARAÎTRE

«Entreprendre – Les jeunes au cœur du développement de l'Afrique»

Digne Elvis Tsalissan Okombi vient de publier un essai paru en fin de semaine dernière chez l'Harmattan, intitulé «Entreprendre-Les jeunes au cœur du développement de l'Afrique», véritable plaidoyer pour la mise en place d'une Afrique entrepreneuriale.

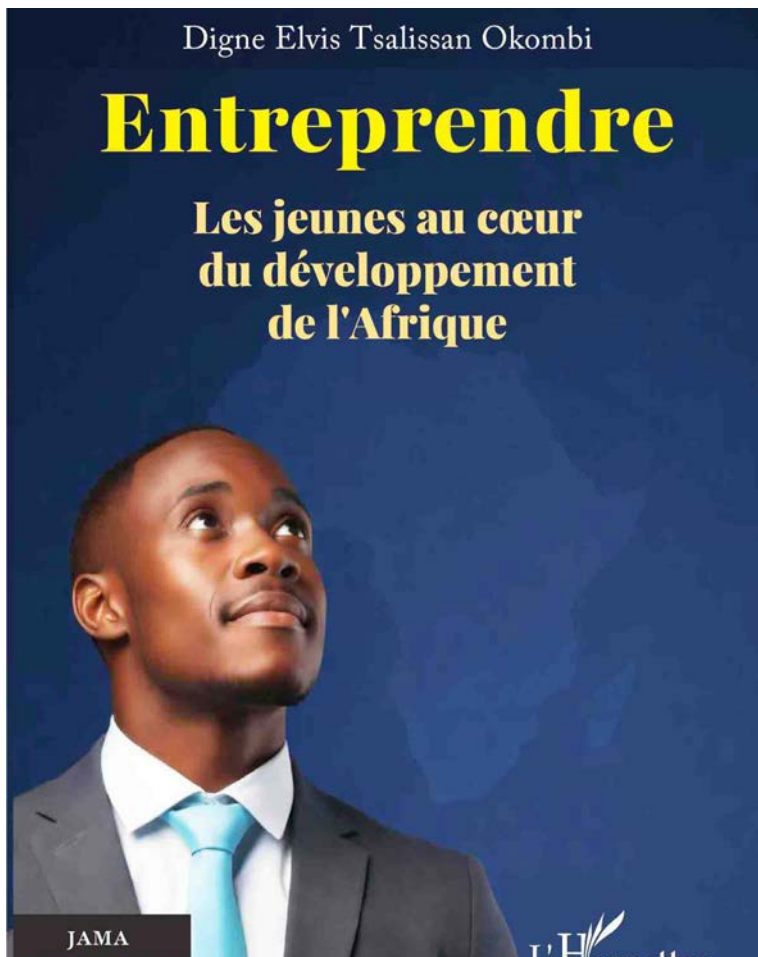
En douze chapitres transversaux, Digne Elvis Tsalissan Okombi oriente le lecteur vers une réflexion profonde, rigoureuse, respectueuse de la réalité, tournée vers l'avenir. S'appuyant sur le modèle de développement actuel en République du Congo, il examine les forces et faiblesses de l'économie. Il arrive à la démonstration subtile où l'entrepreneuriat pourrait devenir non seulement une voie individuelle de réussite, mais, également, une dynamique collective capable de redessiner l'avenir de la République du Congo.

De ce fait, l'auteur lance une triple invitation. Tout d'abord, à l'adresse de la jeunesse en se reconnaissant comme un acteur central du développement. Ensuite, aux institutions pour repen-

ser leur façon d'accompagner. Et, enfin, aux décideurs pour qu'ils comprennent que l'avenir du Congo ne viendra pas seulement des grandes infrastructures ou des grandes réformes, mais aussi et peut-être de l'émergence d'un tissu entrepreneurial dynamique, ancré dans la réalité, connecté au monde et profondément créatif.

C'est la nouvelle vision pour l'Afrique proposée, somme toute, dans le chapitre où l'auteur consacre un argumentaire sur le développement durable. Il conclut par une évidence : l'entrepreneuriat sera le passage obligé pour développer le continent africain.

« En libérant les énergies créatrices de sa jeunesse, l'Afrique peut combler son retard et proposer au monde



un modèle fondé sur l'ingéniosité, la solidarité et la responsabilité », écrit-il dans sa conclusion.

Digne Elvis Tsalissan Okombi est un entrepreneur dans l'âme. Président directeur général de la holding GTI, un groupe diversifié présent dans plusieurs secteurs, notamment les médias, avec le groupe TPT présent en République démocratique du Congo et au Togo, la microfinance, le transport, l'agro-alimentaire.

Ancien ministre chargé des Relations avec le Parlement et ancien député de la circonscription électorale de Ngo, il est également le coordonnateur du groupement d'intérêt économique Génération auto-entrepreneurs » depuis un an.

Marie Alfred Ngoma

TOURNOI SPORTIF AFRIQUE-RUSSIE

Le Congo s'est offert la troisième place

La Fondation Africa centrum, représentée par son président le consul honoraire de la République du Congo à Saint-Petersbourg, Jocelyn Patrick Mandzela, a organisé le 23 février à l'arène sportive du manège Zvezda de Saint-Petersbourg un tournoi de football international amateur à l'occasion de la Journée du défenseur de la patrie. Le Congo a occupé la troisième place.



Le président de la Fondation Africa centrum, Jocelyn Patrick Mandzela, et les joueurs/DR

Six clubs amateurs ont pris part à la compétition qui s'est déroulée en présence des représentants du gouvernement de Saint-Petersbourg, des responsables sportifs et des footballeurs professionnels. Il s'agit des joueurs russes et africains, plus précisément du Congo, du Ghana, du Nigeria, du Cameroun, du Burkina Faso, du Mali et de la Guinée.

L'événement de haute portée culturelle a été agrémenté par l'artiste ghanéen Emmanuel

Asamoah Kwabena. « Ce tournoi dénommé «Coupe de l'amitié Russie- Afrique» s'inscrit dans le cadre du travail systémique visant à promouvoir la diplomatie sportive et à créer des ponts humanitaires durables entre la Russie et les pays africains », a expliqué Jocelyn Patrick Mandzela, président de la Fondation Africa centrum. « La mission était de renforcer la coopération dans les domaines du sport, de la culture et des initiatives

de jeunesse en faveur des peuples et des continents, et nous sommes convaincus que c'est à travers de tels événements que se construisent la confiance et un partenariat durable », a indiqué l'organisateur.

Phénix a dominé le classement général devant Faza et le Congo. Le tableau des récompenses individuelles a vu Puela Joffre (FC Congo) remporté le prix de meilleur joueur

du tournoi. Sofiane Beneveni Ouedraogo (FC Gladiateurs) meilleur buteur, et Soskin Stanislav (FC Phénix) est le meilleur gardien.

La coupe de l'amitié Russie - Afrique est un espace de dialogue, de confiance et de respect, où le sport devient un langage universel de coopération internationale. Elle organisera sous peu une deuxième édition, à en croire le président de la Fondation Africa centrum, Jocelyn Patrick Mandzela.

James Golden Eloué

TAEKWONDO

Le Conseil fédéral balise le chemin de l'olympiade en cours

Les principaux acteurs du taekwondo congolais ont validé et amendé la feuille de route pour l'olympiade 2025-2028, lors du Conseil fédéral inaugural tenu le 1er mars, à Brazzaville.



Les participants au Conseil fédéral/Adiac

Le bureau exécutif de la Fédération congolaise de taekwondo (Fécotae) a désormais le quitus pour exécuter sa feuille de route. Au terme des débats du Conseil fédéral inaugural, les participants se sont engagés à travailler dans l'harmonie afin de redorer le blason du taekwondo congolais.

Durant les travaux, les membres du bureau exécutif fédéral, les représentants des ligues et des athlètes ont ainsi examiné et amendé les statuts et le règlement intérieur de la Fécotae. Ils ont également élu les membres du commissariat aux comptes avant de s'engager à poursuivre le travail sur l'amendement des textes dans des commissions.

Le président de la Fédération, Abel Rihan, a invité les participants à poursuivre le travail en symbiose afin de hisser cette discipline parmi les meilleures en termes de performances. « Ce Conseil nous donne le quitus de mettre en pratique notre programme d'activités. Nous tenons à remercier les autorités administratives pour leur accompagnement. Nous avons un défi à relever sur le plan national et international, alors mettons-nous au travail », a-t-il indiqué.

Il sied de noter que cette activité s'est déroulée en présence des représentants du Comité national olympique et sportif congolais ainsi que de la Direction générale des sports.

Rude Ngoma

HOMMAGE DU MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE, DU TRAVAIL ET DE LA SECURITE SOCIALE À SON CHEF LE MINISTRE D'ETAT FIRMIN AYESA

C'est avec une profonde émotion et une grande tristesse que le Ministère de la fonction publique, du travail et de la sécurité sociale rompt son silence pour rendre un vibrant hommage à son Chef, le Ministre d'Etat Firmin AYESA.



Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'Etat ; Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, permettez-nous de dire ce qui suit : « La République perd aujourd'hui, avec la disparition de Monsieur le Ministre d'Etat Firmin AYESA, l'un de ses plus dignes serviteurs. »

Dévoué et loyal, le Ministre d'Etat Firmin AYESA a consacré toute sa vie, toute son énergie et toute son intelligence au service de l'Etat et de son Chef. Sa disparition est une perte cruelle pour la Nation tout entière, qui salue un serviteur de l'Etat dont l'engagement constant n'a jamais failli.

Le deuil qui nous rassemble n'est pas seulement celui d'une famille, ni celui d'un gouvernement ; c'est le deuil d'une Nation tout entière qui voit s'incliner l'un de ses plus illustres serviteurs. C'est à juste titre que Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'Etat a pris le décret n° 2026-86 du 21 février 2026 portant déclaration d'un deuil national en mémoire de l'illustre disparu.

Il est des hommes dont la vie se confond si intimement avec le destin de leur pays qu'à l'heure de leur départ, le silence qui s'est installé porte le poids d'une immense reconnaissance républicaine. Nous voulons ici saluer la mémoire d'un Grand Commis de l'Etat, un Ministre d'Etat dont l'existence fut un véritable sacerdoce au service du bien commun. Devant sa mémoire, la République s'est arrêtée un instant, non seulement pour pleurer une fin, mais surtout pour célébrer un héritage.

Dans l'exercice de ses hautes responsabilités, le Ministre d'Etat Firmin AYESA a incarné les valeurs de loyauté, d'intégrité, d'humilité, de rigueur et de dévouement au service de la République.

Monsieur le Président de la République, votre Camarade, votre dévoué collaborateur, votre stratège, qui depuis des lustres était sous vos regards bienveillants, nous quitte au moment où à jamais vous aviez encore grandement besoin de lui.

Ensemble avec lui, vous avez tracé et ouvert la nouvelle espérance au sortir des périodes sombres que la République a connues du fait de ce que nous avons appelé communément « La Bêtise Humaine » après la tenue réussie du Grand Forum de Réconciliation Nationale.

Toujours avec lui, à vos côtés, vous avez ouvert le chemin d'avenir ayant permis au Congo de poser les grandes bases de son développement, bases qui ont été consolidées par la Marche vers le Développement et Ensemble, poursuivons la marche.

Au sein du Gouvernement, depuis 2017, d'abord en tant que Vice-Premier Ministre puis Ministre d'Etat, le Ministre d'Etat Firmin AYESA s'est distingué par son sens élevé de responsabilité, sa loyauté envers les institutions de la République et son attachement indéfectible à l'intérêt supérieur de la Nation.

Il était un haut commis animé par la volonté constante de servir l'Etat avec compétence et abnégation. Il a apporté une contribution significative à l'action gouvernementale visant le développement

de notre pays, en s'attaquant aux chantiers des grandes réformes de l'Etat. Il a œuvré, avec détermination, à la modernisation de l'administration publique Congolaise afin de la mettre au service du développement de notre pays.

A la tête du Ministère de la fonction publique, de la réforme de l'Etat, du travail et de la sécurité sociale puis du Ministère de la fonction publique, du travail et de la sécurité sociale, ce fut assurément un contrat que les cadres et agents du ministère auraient aimé prolonger indéfiniment, si une telle chose était à leur portée.

Le Vice-premier ministre puis le Ministre d'Etat Firmin AYESA a toujours eu une attention bienveillante à l'égard du service public dont les directions générales de la fonction publique, de la réforme de l'Etat entre 2017 et 2021, du travail et de la sécurité sociale constituent des maillons essentiels.

Les premières années passées à la tête dudit Ministère furent consacrées à la pose des jalons nécessaires pour une action publique efficace. C'est ainsi que de grands chantiers de réformes structurelles ont été lancés à savoir :

- la mise en place d'un nouveau cadre légal d'exercice de la fonction publique en République du Congo ayant abouti à la promulgation par son Excellence Monsieur le Président de la République de la loi n° 68-2022 du 16 août 2022 portant Statut général de la Fonction publique et ses textes d'application ;

- l'élaboration du plan stratégique de la Réforme de l'Etat, chantier aujourd'hui porté par la Primature à travers le Ministère délégué ;

- la remise en chantier du projet de code du travail, la relance du dialogue social et celle de la coopération avec l'Organisation internationale du travail.

Aujourd'hui, l'avant-projet loi portant code du travail de la République du Congo, nourri des contributions des partenaires sociaux et des experts de l'OIT, a franchi toutes les étapes préliminaires à son adoption et à sa promulgation ; il est sur la table du Gouvernement.

A cet effet, nous sollicitons la très haute bienveillance de Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'Etat et la haute attention de Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, en mémoire du Ministre d'Etat, qu'à l'adoption et à la promulgation de la future loi portant code du travail de la République du Congo, celle-ci soit dénommée « Loi Firmin AYESA ».

Le dialogue social, renforcé par l'épreuve des années Covid-19, s'est désormais enraciné dans le paysage national, sous des formes diverses : négociations collectives, sessions du comité national du dialogue social ou encore de la commission nationale consultative du travail.

Tenez ! Au plus fort de la Covid-19 et des ravages que cette pandémie causait sur les populations et le monde du travail, le Ministre d'Etat Firmin AYESA s'était levé et avait pris des mesures hardies visant

à renforcer la résilience du service public et du secteur privé en période de crise sanitaire aigue.

A cet effet, il initia plusieurs circulaires pour édicter des mesures de protection individuelle et collective et invita au respect de celles-ci par tous les travailleurs.

Il a ensuite appelé à conduire une réflexion plus approfondie sur la Covid-19 impliquant toutes les parties prenantes du monde du travail. C'est alors que furent convoquées deux sessions extraordinaires, d'abord celle du Comité national du dialogue social suivie de celle de la commission nationale consultative du travail, lesquelles avaient consacré le télétravail, le chômage partiel et le travail à temps partiel comme dispositifs de la réglementation nationale du travail.

A la tête de la Task-Force Covid-19 à partir du mois de juin 2021 jusqu'à la levée complète de l'ensemble des mesures de protection édictées à cet effet, quinze rapports ont été produits et validés par la Coordination nationale présidée par le Président de la République, Chef de l'Etat. Ainsi, des recommandations et mesures fortes visant à réguler la vie économique et sociale du Pays ont été prises.

Monsieur le Ministre d'Etat Firmin AYESA a servi avec responsabilité et engagement les obligations de la République du Congo vis-à-vis de la Constitution de l'Organisation internationale du travail, en conduisant jusqu'à leur terme la ratification d'une dizaine de conventions internationales du travail, l'adoption du premier Programme de promotion du travail décent de la République du Congo (PTD 2022-2026) ainsi que de la Feuille de route (2022-2025) pour l'éradication de la traite des personnes, l'esclavage moderne, le travail forcé et le travail des enfants dans ses pires formes.

Il a été de toutes les sessions de la Conférence internationale du travail tenues à Genève, en Suisse, de 2018 à ce jour, toujours aux côtés de ses collaborateurs, s'assurant personnellement que toutes les obligations du Congo étaient remplies, que les prises de parole et autres interventions du Gouvernement ou des partenaires sociaux étaient préparées et que chaque partie prenante allait bien jouer sa partition.

Le 12 juin de l'année dernière, invité d'honneur à la session de haut niveau de la Coalition mondiale pour la justice sociale, Le Ministre d'Etat Firmin AYESA a présenté à Genève, le plan d'actions du Congo, pays pilote pour l'Afrique au sein de ladite coalition.

Homme de conviction, le Ministre d'Etat Firmin AYESA a assumé avec dignité les missions qui lui ont été confiées. Son sens élevé du devoir et du dialogue, sa rigueur intellectuelle, son attachement à l'intérêt général, son esprit d'écoute et sa capacité de décision, resteront gravés dans nos mémoires.

Homme d'Etat, serviteur infatigable de la République, le Ministre d'Etat Firmin AYESA a marqué de son empreinte le Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de la Sécurité Sociale par son

sens élevé du devoir, sa rigueur intellectuelle, son leadership exceptionnel et son attachement indéfectible aux valeurs de justice sociale.

Pour les acteurs de la sécurité sociale, il est et reste bien plus qu’une autorité hiérarchique, un guide, un conseiller avisé, un défenseur engagé des réformes visant à renforcer la protection sociale, à améliorer la gouvernance des organismes de prévoyance sociale et à veiller à la dignité des travailleurs et des retraités.

Toujours sous son impulsion, s’est poursuivie la refondation du système de sécurité sociale engagée par le Gouvernement de la République et a été entamée l’harmonisation du cadre juridique national au Socle Juridique de la Conférence Interafricaine de la Prévoyance Sociale (CIPRES) ainsi que la mise en place de la Caisse d’assurance maladie universelle.

Le Ministre d’Etat Firmin AYESEA a marqué l’ensemble de ses collaborateurs par sa personnalité : impartial, disponible, perfectionniste dans le travail, rempli de sagesse, recherchant toujours le consensus avec les partenaires sociaux et valorisant les cadres à travers son esprit d’écoute, d’humilité et d’amabilité.

Il a su impulser une réelle dynamique de transformation de la gouvernance des organismes de prévoyance sociale à travers :

- la réalisation d’un état des lieux sur la situation de la CNSS et de la CRF en 2018 ;
 - l’organisation du forum national sur la retraite au Congo en 2018 ;
 - le lancement en 2021 des travaux sur l’harmonisation de la législation sociale avec le socle juridique de la CIPRES ;
 - la tenue de la Revue du système de sécurité sociale de la République du Congo en février 2022 ;
 - la réalisation des études actuarielles du régime géré par la CNSS ;
 - la réforme du système d’information ;
 - l’accompagnement dans le recouvrement à travers la prise d’une circulaire pour la mise en application des dispositions de l’article 171 du code de sécurité sociale sur le contrôle aux frontières des employeurs ;
 - la participation active dans les réunions internationales partant sa participation régulière et active aux Conseils des Ministres des pays membres de la CIPRES et aux différentes rencontres de l’Association internationale de la Sécurité Sociale.
- Il a personnellement présidé :**
- le séminaire technique du Bureau de Liaison pour l’Afrique Centrale (BLAISAC) sur la couverture sociale des travailleurs migrants en Afrique Centrale, en août 2022 ;
 - le séminaire de validation des documents du plan comptable et les indicateurs de gestion au sein de la CIPRES, en septembre 2025 ;
 - la mise en œuvre de la politique de proximité de la CNSS et ceci à l’image d’un homme, Monsieur le Président de la République.

C’est pour cette raison qu’avec beaucoup d’engagement, il a encouragé le lancement des travaux de la Tour Espérance de la CNSS. Il déclarait au Président de la République, nous citons : « Dans trois ans, lorsque l’édifice de nos rêves se sera élevé, fier et altier ... avec vous, en chœur, ... nous pouvons proclamer, urbi et orbi « ça y est ! voici les ailes de l’Espérance ».

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de proximité avec les assurés (employeurs et bénéficiaires de prestations) et d’amélioration des conditions de travail du personnel de la CNSS, les projets ci-après ont été inaugurés presque chaque année depuis 2018 par le Ministre d’Etat.

Il s’agit de :

- la direction départementale de la CNSS de Pointe-Noire ;
- la direction départementale de la CNSS de la Cuvette ;
- l’agence CNSS du Centre-ville de Brazzaville ;
- la direction départementale de la CNSS de la Likouala ;
- l’agence CNSS d’Oyo ;
- la direction départementale de la CNSS de la Cuvette-Ouest...

C’est pourquoi Paul Valéry a écrit : « Les grands hommes ne meurent jamais ». Oui, leurs œuvres parlent pour eux et laissent une trace indélébile.

Et à Birago Diop de renchérir : « Les morts ne sont pas morts ».

Homme de conviction, le Ministre d’Etat Firmin AYESEA l’a été jusque dans le souffle de ses derniers engagements, se faisant l’apôtre d’un projet vital pour notre pays : l’Assurance Maladie Universelle.

Que ce soit par la force de la sensibilisation, la clarté de la communication ou la patience infinie de la négociation, il n’a jamais accepté qu’une seule force vive demeure dans l’ombre de l’ignorance face à ce dispositif de justice sociale.

Pour lui, la solidarité n’était pas un concept abstrait, c’était un impératif moral. L’équité n’était pas un vain discours de tribune, c’était un droit sacré pour chaque citoyen face à la précarité et à l’imprévisibilité de la maladie. Cette foutue maladie comme dirait Soprano... Il savait que sans santé, il n’est point de liberté et que sans protection sociale, il n’est point de dignité.

Dans son humanisme profond et sa loyauté indéfectible envers le Président de la République, il a porté sur ses épaules l’édification de la Caisse d’assurance maladie universelle. Sans céder aux sirènes de la précipitation, avec cette prudence sage qui caractérise les entrepreneurs de l’ombre, il a guidé cette institution à travers sa première année d’opérationnalisation. Il a bâti, pierre après pierre, ce rempart contre la fatalité.

Au-delà des textes et des décrets, c’est l’empreinte d’un aruspice que nous saluons aujourd’hui. Il n’a pas seulement construit une administration ; il a restauré l’espoir au cœur des foyers les plus humbles. Il a compris dans l’alignement du projet du Chef de l’Etat que la véritable souveraineté d’une nation commence par la santé de son peuple et la dignité des plus fragiles d’entre nous.

Monsieur le Ministre d’Etat, vous qui êtes désormais l’échalas éternel de l’assurance maladie universelle au Congo, votre héritage est immense. Il dépasse les chiffres et les bilans comptables. Votre victoire, c’est ce sourire retrouvé d’un parent qui n’a plus à craindre le seuil d’un hôpital ; c’est le rayonnement de dizaines de milliers de jeunes congolais sortis de la précarité à travers le recrutement de plus de 40.000 d’entre eux dans la fonction publique congolaise durant ces cinq dernières années.

Grâce à votre abnégation, le citoyen congolais et le résident n’ont plus à choisir entre la vie et l’indi-

gence. Vous avez brisé les chaînes de la fatalité financière devant la souffrance.

À ceux qui restent et à la jeunesse de notre administration, vous laissez une leçon de vie : celle que le service de l’Etat n’est pas une fonction, mais une mission ; que la politique n’est pas une ambition, mais un dévouement.

Votre rigueur intellectuelle n’avait d’égale que votre bonté d’âme.

Nous rendons hommage à ce haut commis d’exception, dont l’intelligence fut totalement dévouée à la Patrie et à son Chef.

Au-delà des fonctions qu’il occupait, nous pleurons aussi l’homme : un être humain accessible, attentif et profondément attaché à la famille, respectueux des traditions et animé par les valeurs de solidarité qui fondent notre société.

Oui, nous rendons hommage à une personne qui a profondément marqué nos vies. Son départ laisse un vide immense, mais aussi une multitude de souvenirs précieux qui continueront à vivre en chacun de nous.

Monsieur le Ministre d’Etat Firmin AYESEA était une personne de cœur, de grand cœur, animée par de valeurs fortes : la générosité, le respect de l’humain et le sens du devoir. Toujours prêt à apporter secours et appuis, il savait écouter, conseiller et reconforter. Sa présence apportait paix et confiance. C’était une belle âme !

Dans sa vie familiale, il a été un pilier, un repère, un exemple. Son amour pour les siens était sincère et inconditionnel. Nous pleurons son absence, mais nous célébrons aussi sa vie. Car au-delà de la douleur, nous avons la gratitude d’avoir croisé son chemin, d’avoir partagé des moments de joie, de rires et d’apprentissage.

Que son héritage demeure. Que son action et son exemple continuent d’éclairer notre chemin. Que son souvenir nous inspire à vivre avec plus de bonté, plus d’amour et plus de courage. Que son parcours inspire les générations futures à servir avec honneur et dignité la République.

Nous adressons nos sincères condoléances à Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l’Etat, au Premier Ministre, Chef du Gouvernement, à la famille de l’illustre disparu, à ses proches et à tous ceux qui ont eu l’honneur de travailler à ses côtés.

Monsieur le Ministre d’Etat, vous êtes et resterez à jamais dans nos cœurs, vous nous accompagnerez encore dans le chemin de l’espoir, de l’espérance et de la fidélité aux engagements que vous nous avez montré.

Votre voix s’est tue, mais le murmure de gratitude de milliers de familles ayant repris le sourire grâce à votre engagement constituera la plus belle épitaphe. Votre nom est désormais lié à l’histoire du progrès social de notre pays.

Que la terre d’ONDZA, terre de vos ancêtres vous soit légère. Que votre exemple continue d’éclairer les sentiers de notre administration. La République, aujourd’hui orpheline d’un grand homme mais riche de son œuvre impérissable, s’incline avec émotion devant sa mémoire.

Allez rejoindre les grands de ce pays en toute sérénité. Votre mission est accomplie, votre trace est indélébile.

Va en paix, Excellence ! La République vous reste éternellement reconnaissante et vous a honoré !!!

ADIEU ! ADIEU !! ADIEU !!!

CAMPAGNE ÉLECTORALE

À Dolisie, Denis Sassou N'Guesso à cœur ouvert avec le patronat congolais

En marge de son meeting de campagne, le 1^{er} mars à Dolisie, dans le Niari, le candidat Denis Sassou N'Guesso a échangé avec les chefs d'entreprise intéressés par son offre électorale.



Échange entre Denis Sassou N'Guesso et le patronat congolais à Dolisie/Adiac

La délégation conduite par Michel Djombo, président d'Unicongo, a suivi la présentation du projet de société du président sortant, « Accélérons la marche vers le développement », et partagé sa vision de redynamiser l'économie du pays. « Le secteur privé est prêt à accompagner l'effort national de mobilisation des ressources, votre programme prévoit l'amélioration de la mobilisation des recettes publiques et un cadre économique plus efficace », a déclaré Michel Djombo. Mais pour lui « l'investissement repose aussi sur la visibilité et une confiance axée sur la concertation et l'observation des règles ». À ce titre, il a salué l'ouverture de Denis Sassou N'Guesso en direction des entrepreneurs nationaux et plaidé pour que la priorité soit accordée à l'expertise nationale : « Le contenu local, l'accès équitable aux marchés publics, l'émergence de champions nationaux et l'accès progressif à certains secteurs stratégiques participent directement à la constitution d'un tissu productif, constitutif et solide ». Aucun pays, a-t-il assuré, ne s'est développé « sans acteurs économiques forts ».

Denis Sassou N'Guesso a favorablement accueilli la disponibilité de ses interlocuteurs tout en les invitant à la compétitivité. « Il ne suffit pas d'être local », a-t-il insisté, expliquant qu'entre une entreprise locale moins performante et une autre plus efficace, le gouvernement, sur la base des appels publiés, est en droit d'opter pour une offre bien plus alléchante. Cette invite à la compétitivité a été saluée par le patronat congolais.

Gankama N'Siah

Le Pool entre demandes et adhésion au candidat de la Majorité présidentielle

A Kinkala, chef-lieu du département du Pool, cinquième étape de sa campagne lancée le 28 février à Pointe-Noire, le candidat Denis Sassou N'Guesso a été accueilli en grande pompe, le 3 mars, par une foule en liesse venue l'écouter.

Le grand meeting ponctué par une prise de parole des représentants des jeunes, des femmes et des sages leur a permis d'exprimer le soutien des filles et fils du Pool au président sortant, Denis Sassou N'Guesso. Tout au long des interventions sans langue de bois, ils ont égrené leur chapelet de demandes et attentes après son élection qu'ils lui ont assurée dès le premier tour, le 15 mars.

Au nombre des demandes et revendications formulées figurent, entre autres, les routes à bitumer à l'intérieur des districts, la création des emplois et des petites industries de transformation, la finalisation du tronçon Ngambari-Mindouli, mais également la construction d'un lycée moderne à Kinkala, à l'instar de ceux en construction à Brazzaville.

Sachant que toutes ces réalisations ne peuvent être rendues possibles que s'il y a la paix, les filles et fils du Pool ont ainsi invité le président candidat à continuer de garantir la quiétude dans ce département et dans tout le pays afin de favoriser le développement économique.

Entre son traditionnel « Nien-nien », comme pour se faire entendre par la foule, Denis Sassou N'Guesso a entamé son discours par une assurance d'une paix garantie dans le département du Pool. Il a félicité le peuple travailleur de ce département qui, comme les autres, approvisionne Brazzaville



Le candidat Denis Sassou N'Guesso prenant un bain de foule après son meeting/Adiac

en produits agricoles, d'où la promesse faite de relancer ce secteur par un programme de mécanisation pour accroître la productivité et accélérer le processus de transformation des produits de la terre.

« Je promets que le nouveau gouvernement qui sera constitué après mon élection va œuvrer en faveur des initiatives des femmes et de la jeunesse afin que celles-ci n'aillent plus dans d'autres aventures que celle du développement du Pool, en particulier, et du Congo, en général », a-t-il déclaré.

En réponse aux demandes formulées, il a promis l'électrification, sous peu, des localités de Loungui, Loumou et Boko ainsi que des villages situés le long de la route Kinkala-Brazzaville. En même temps, Denis Sassou N'Guesso a annoncé la construction, pour son prochain quinquennat, des

barrages dans certaines localités qui constituent le coude du fleuve Congo et, dans les prochains mois, d'un lycée moderne.

L'aiguille comme symbole pour recoudre les pans déchirés

Tout en lui accordant sa pleine confiance pour continuer à présider aux destinées du pays, les sages du Pool lui ont remis une aiguille pour l'inviter à recoudre le tissu Congo du Sud au Nord, de l'Est à l'Ouest.

« Recevez cette aiguille que vous devez vous munir partout où vous passerez durant cette campagne électorale pour recoudre les pans des tissus déchirés. Soyez donc l'artisan de l'unité et le garant de l'Union des filles et fils du Congo », a indiqué le vieux Nkangou, président des sages du Pool.

Guy-Gervais Kitina

Joseph Kignoumbi Kia Mboundou mobilise

Le candidat de « La Chaîne », Joseph Kignoumbi Kia Mboundou, poursuit sa campagne électorale dans la partie Sud du pays. Le 4 mars, il a été l'hôte de la population de Dolisie, chef-lieu du département du Niari.

Après Sibiti, dans la Lékoumou, Joseph Kignoumbi Kia Mboundou était le 3 mars à Mouyondzi et à Nkayi, dans le département de la Bouenza. A Mouyondzi, le meeting du candidat a rassemblé une foule immense, déterminée et pleine d'espérance. En effet, sous un ciel nuageux, annonciateur d'une pluie imminente, la population n'a pas hésité à sortir massivement pour écouter Joseph Kignoumbi Kia Mboundou. Accueilli par des cris de joie, des chants et des acclamations par la population, le président de « La Chaîne » se présente comme le candidat du renouveau et de l'espérance. Pour lui, cette mobilisation spontanée traduit l'engagement d'un peuple



Joseph Kignoumbi Kia Mboundou accueilli à Nkayi/DR

qui veut faire entendre sa voix et participer activement à l'avenir du pays.

A Nkayi, les habitants ont bravé la pluie imminente

pour témoigner leur attachement et leur espoir. En effet, aux premières heures, la place du meeting a été prise d'assaut par les par-

ticipants. Dans ces deux villes du département de la Bouenza, Joseph Kignoumbi Kia Mboundou a délivré un message d'espoir et d'espé-

rance. Il y a parlé de l'unité nationale, de la cohésion sociale et de l'égalité entre tous les Congolais. Le candidat de l'opposition propose une gouvernance différente axée sur la réforme et la justice sociale. Cinq fois candidat à l'élection présidentielle, le député de Sibiti 2 connaît mieux les problèmes des Congolais.

Il est préoccupé par le manque criant d'emplois pour la jeunesse, les perturbations récurrentes de l'électricité, frein majeur au développement économique et social. Son projet de société met un accent particulier sur la diversification de l'économie nationale en passant du tout pétrole au développement de l'agriculture.

Parfait Wilfried Douniama